

Douces eaux

De la Nouvelle-Zélande à l'Islande, de l'Okavango à la Singine, la poésie de l'eau douce est limpide. Le photographe fribourgeois Michel Roggo s'y est immergé pendant sept ans.

*Photos MICHEL ROGGO
Textes JEAN-BLAISE BESENÇON ET MICHEL ROGGO*



FRACTURE

En Islande, dans le parc national de Thingvellir, la faille entre les plaques tectoniques eurasienne et nord-américaine.



RIVIÈRE FLEUVE
Des tiges de nénuphars
dans l'Okavango au
Botswana. Ses eaux
n'atteignent jamais
l'océan, après 1800 km
de cours, elles se
perdent en delta dans
le désert du Kalahari.



MIROIR

Dans la province chinoise du Sichuan, la vallée de Jiuzhaigou est admirée pour la beauté de ses eaux. Selon la tradition tibétaine, une déesse laissa un jour tomber un miroir, qui se brisa en 118 morceaux, formant autant de lacs.



LIMPIDE
En Nouvelle-Zélande
sur les terres des
Maoris, les eaux
du petit lac
Rotomairewhenua
sont les plus claires
jamais découvertes
sur la planète,
la visibilité y variant
de 70 à 80 mètres.

«Jamais je n'avais photographié un endroit aussi **extraordinaire**»

Pendant sept ans, le Fribourgeois Michel Roggo a plongé son appareil dans les eaux douces du monde entier. Il raconte son aventure ponctuée de drame et d'émerveillement.

Texte MICHEL ROGGO

C'était en 2009 à Reykjavik. De retour à mon hôtel, je pouvais enfin retirer mon appareil photo de son boîtier étanche et regarder les clichés que j'avais pris à Thingvellir. J'étais venu en Islande pour immortaliser des saumons. Mais il pleuvait sans cesse et les rivières étaient troubles, je ne pouvais rien faire. J'étais allé à Thingvellir le dernier jour, là où se trouve une grande faille tectonique remplie d'eau cristalline. Je m'allongeai sur le lit et contemplai les photos; elles ressemblaient à l'entrée du temple d'Hadès gardée par Cerbère, le chien des enfers. En plaçant mon appareil dans cette faille séparant les plaques

continentales eurasiatique et américaine, j'avais observé les entrailles de la terre et je n'avais jamais photographié un endroit aussi extraordinaire. Je regardais mes images encore et encore et me disais que ma vie de photographe ne serait plus jamais la même.

Autour du monde

De retour chez moi à Fribourg, j'ai dit à ma femme: «Beate, pendant les quatre prochaines années, j'aimerais photographier trente milieux aquatiques autour du monde, ce sera le Freshwater Project». Elle me connaissait assez pour savoir qu'il serait difficile de me faire changer d'avis.

Quelques jours plus tard, elle rentra à la maison avec un petit globe terrestre, une loupe avec boussole intégrée – afin

que je ne perde pas le nord au cours de ce projet – et un bloc-notes Moleskine qui m'accompagnerait pendant les voyages. Elle était donc d'accord et je pouvais commencer.

Ce projet prit plus d'ampleur que prévu: il dura sept ans au lieu de quatre et a concerné quarante milieux aquatiques au lieu de trente. Je fus en effet déchiré par une catastrophe incommensurable: ma femme tomba malade et décéda.

Un autre homme

Pendant longtemps, je ne pouvais et ne voulais plus travailler et, lorsque je recommençai, cela n'était qu'une fuite, une tentative de se changer les idées. Mais j'étais devenu un autre homme et un autre photographe. Mes photos étaient devenues plus simples: calmes,

claires, minimales, peut-être un peu comme la musique d'Arvo Pärt. Je n'aurais jamais pu faire des photos dramatiques comme celles, jadis, des ours de Kamtchatka.

Le Freshwater Project est maintenant terminé. Au cours des sept dernières années, mon appareil photo a bravé des dauphins d'eau douce, des crocodiles, des forêts tropicales inondées, des grottes abyssales, des lacs glaciaires et des rivières tropicales luxuriantes. J'ai rencontré de nombreuses personnes et me suis fait des amis. J'ai photographié quarante milieux aquatiques sur tous les continents. Mon bloc-notes Moleskine contient des noms comme Rotomairewhenua, Sermersuaq, Gunung Mulu, Kuril'skoye Ozero, Wadi Wurayah, Abismo Anhumas, mais aussi Singine.

Je ressens bien sûr de la satisfaction, mais surtout un grand vide. J'ai besoin de temps pour digérer tout ce qui s'est passé pendant ces sept dernières années. **L**

AQUA, exposition des photographies de Michel Roggo au Musée d'histoire naturelle de Fribourg. Jusqu'au 28 janvier 2018. www.mhnf.ch